

COMPTE RENDU DE VOYAGE DE CELINE FEVRIER 2016

Une première cette année : assumer sans Babeth ni Nathalie les démarches de mi-année pour l'association. Vraiment quel travail Yaaba bila! Je l'ai bien mesuré cette année! Mais le sourire, la reconnaissance de nos amis est une récompense qui vaut tous les sacrifices!

Et je n'étais pas seule! J'ai fait une rencontre aussi agréable qu'inattendue. Coraline a souhaité m'accompagner pour son premier séjour au Burkina. Une rencontre merveilleuse et aussi une aide précieuse pour affronter les petits contre-temps sur place... Je la remercie pour sa souplesse, sa simplicité, son volontarisme et son sens de l'humour!!! Et je nous souhaite encore de nombreuses missions! Après avoir passé le week-end à Poulalle, elle s'est installée au CREN des soeurs de Pissila. Nous nous sommes vues lors de mes déplacements à Pissila.

Etudiants de Ouagadougou

J'ai eu une petite discussion un soir avec deux étudiants de Ouagadougou : Oumarou et Salam de T (ce dernier n'est plus parrainé).

Ils m'ont fait part des difficultés qu'ils rencontrent, que j'ai promis de relayer à l'association.

Le parrainage, pour ceux qui ont la chance d'être encore parrainé, prend en charge les frais de scolarité. Le logement, les rames de papier, les frais de photocopies, de fournitures pour le support des cours, les documents sont à la charge de la famille des étudiants.

Ils sont en difficultés, car les études supérieures nécessitent d'être équipé d'un ordinateur. En effet, seul 40% des cours sont magistraux, pour le reste les cours sont transmis par fichiers sur clé USB ou bien ils doivent effectuer eux-même des recherches. L'idéal serait d'avoir un ordinateur ou une tablette avec port USB par élève. Impossible de le partager car ils sont dans des quartiers différents et ont des horaires très variables. Certains cours se terminent à 21h!!

Cette année 5 étudiants sont concernés : Abel, Kayaba, Oumarou, Salam de T et Evelyne.

D'autre part, les étudiants sollicitent notre soutien pour leur permettre d'adhérer à une mutuelle étudiante. Elle coûte 10 000 FCFA / an (15€). Cette mutuelle leur rembourse 80% des frais de santé (consultation et ordonnance).

J'avais le projet, à la fin de mon séjour, d'organiser une rencontre avec un maximum d'étudiants et d'anciens parrainés.

J'aimerais les amener à réfléchir sur un moyen de les responsabiliser dans le développement du village, comment les impliquer auprès des futurs étudiants, car le parrainage individuel devient compliqué, surtout avec le continuum.

Elisée avait mis en place une association en ce sens. Il souhaitait créer une cohésion entre la jeunesse citadine et leurs frères du village, les jeunes de Ouagadougou craignant un désengagement des jeunes du village. Les jeunes impliqués souhaitaient mettre en place un comité de gestion pour la surveillance des locaux, la surveillance du fonctionnement de l'école primaire, du fonctionnement du dispensaire et de la maternité... Dans le cadre des différents projets portés par les groupements féminins ils souhaitaient étudier un moyen d'exploiter le courant (l'électricité). Mais concrètement ils ont du mal à se rencontrer régulièrement et cette association n'est plus effective.

Malheureusement un souci de santé m'a mise au repos forcé, et au risque de perdre connaissance au milieu des élèves, j'ai dû annuler cette rencontre... :-(

Parrainages

Je suis passée aux lycées communal et départemental pour payer les cantines jusqu'à la fin de l'année scolaire. La cantine avait débuté depuis début février. Comme ils connaissent l'association, ils ont permis aux élèves de manger sachant que j'allais venir régulariser. L'intendant a changé au départemental, ce n'est plus Monsieur POUYA.

J'ai pu voir pratiquement tous les élèves parrainés pour leur remettre leur courrier... enfin pour la plupart qui en avait. Les élèves sont sauvés par votre soutien financier, ils en sont conscients et reconnaissants. Mais ils attachent également beaucoup d'importance aux échanges de courriers avec leur parrain. Pour beaucoup c'est un soutien psychologique très important, et certains, qui étudient ou habitent un peu loin de Poulalle, font des kilomètres à pied avec l'espoir de recevoir leur lettre... et sont donc déçus s'ils n'en ont pas. Alors un grand merci à ceux qui ont pu écrire, j'ai tâché de prendre chaque enfant en photo pour la transmettre à leur parrain.

J'ai effectué des achats pour compléter le matériel scolaire d'une partie des élèves : dictionnaires, lampes solaires, sacs d'école, et pour trois d'entre eux un vélo. Je dois rendre hommage à Boudy qui s'est démené pour tout acheter et négocier au meilleur prix! Il est un partenaire précieux et dévoué, je lui dois beaucoup.

Je remercie sincèrement les parrains et sympathisants pour l'aide supplémentaire apportée à leurs protégés. Mais je dois redire de ne pas faire passer de l'argent directement. Il est impossible de changer de l'argent au village, pour eux comme pour nous. J'ai encore eu deux courriers qui ont posé ce problème. Un courrier mentionnait une somme d'argent à remettre, l'autre était accompagné d'un billet de 20€. Pour limiter les frais, la voiture de location me dépose au village mais ne reste pas. Ensuite je me déplace en mobilette. Nous ne pouvons changer de l'argent qu'à Kaya, à 40 KM de Poulalle. En mobilette cela nécessite 2h aller-retour de trajet dans la poussière. Je prends mes précautions pour changer tout mon argent au départ à Ouaga, ce qui limite les frais de commission, merci d'être vigilant à bien identifier l'argent dans une enveloppe à part...

Continuum

Le continuum semble s'être bien mis en place cette année. Pour l'instant il y a deux classes, 6ème et 5ème, les cours se déroulent toujours dans le local proche de la maternité. La mairie de Pissila a fourni des bancs-tables de bonne qualité.

Les parents d'élèves se sont cotisés pour acheter et fabriquer de vraies briques en ciment. Ils ont commencé la construction du futur collège continuum, à côté de l'école A. Ils ont construit la dalle, les murs et le toit en tôle d'une classe. Pour que cette classe soit terminée, il reste à poser les fenêtres, la porte et le tableau. Nous avons bon espoir que cette classe soit opérationnelle à la rentrée 2016, ce qui permettra d'assurer les cours des 3 classes de continuum : 6ème, 5ème et 4ème.

Pour les autres classes et pour l'équipement en bancs, ils comptent vivement sur une aide de l'état. Des subventions seront distribuées dans les villages pour soutenir le continuum, après les élections municipales.





Ecole A

Je suis passée à l'école remettre les productions faites par les élèves de l'école de Saint Montan. J'avais conservé ce qui m'avait été remis en septembre (et que le coup d'état m'a empêchée de remettre!). Je leur ai donc remis les deux paquets de dessins en même temps. Comme je restais très peu de temps, nos courageux écoliers et enseignants sont venus à l'école très tôt jeudi matin (jour sans classe normalement!) pour répondre à leurs camarades! Il y a des enfants qui dessinent plus ou moins bien... les enseignants voulaient faire le tri, mais j'ai trouvé que tous les dessins méritaient d'être transmis, car chaque enfant s'est appliqué pour le faire...



Un grand élève s'est incrusté! ;-)

Ecole B

Je suis passée à l'école B. J'ai rencontré les deux instituteurs. Le directeur, Kader OUEDRAOGO s'occupe des CP2 . 35 manuels scolaires de CP2 ont été acheté pour 96 élèves.

L'association avait payé pour la dalle en ciment, qui servira bien à faire 3 classes finalement, et pour le toit en tôle.

L'état de cette école fait mal au coeur. Les décisions ont été prises dans la précipitation, et les travaux réalisés semblent avoir été bâclés.

- 1) Les tôles du toit ont été très mal posées, le toit ne peut pas être étanche dans ces conditions.



- 2) Les parents d'élèves se sont chargés de bâtir les murs extérieurs. Dans un souci d'économie, ils ont construit les murs en séko et non en ciment. Le séko est fait à base de terre et n'est pas très résistant à la pluie. Ils ont fait l'erreur de monter les murs trop près du bord. Les murs, n'étant pas abrités par le toit, se sont en partie écroulés durant la saison des pluies.



- 3) La mairie de St Montan a versé une subvention pour acheter des bancs-tables. Ernest, président de l'association des parents d'élèves, s'est chargé d'acheter les bancs. Mais les bancs se sont révélés de très mauvaise qualité et il y en a au moins dix qui sont déjà désoudés! Je n'ai pas apprécié qu'Ernest me dise qu'il l'ignorait quand je lui ai parlé de l'état des bancs. ça paraît étonnant qu'il ne le sache pas! Apparemment il prévoit de les faire resouder mais ce ne sera pas sans frais!!! J'ai un peu haussé le ton car c'est scandaleux qu'il n'y ait pas de garantie, ils ont moins d'un an!!!



- 4) Avant que je parte ils avaient prévu une réunion pour planifier les aménagements à faire. Les projets à court terme sont :
- Construire une cuisine en seko pour la cantine scolaire. Le toit est en tôle et ils consolideront les murs, avant la saison des pluies, avec du ciment ou du goudron
 - Finir de monter le mur qui sépare les deux classes et installer un tableau en dur sur ce mur



—> fait le samedi 12 mars 2016 (je n'ai pas encore de photo, mais j'ai chargé un de nos jeunes de m'en envoyer dès que possible!)

- Reconstruire les murs extérieurs : ils envisagent de détruire complètement les murs en seko et de faire une nouvelle cotisation auprès des parents pour construire ces murs avec des briques en ciment.
- Remonter un mur interne pour délimiter la 3ème classe
- Je ne sais pas ce qu'ils comptent faire pour que le toit soit étanche avant la prochaine saison des pluies!!

Groupements Féminins

Les groupements suivent des formations, j'ai pu assister à l'une d'elle. Bouady n'a pas pu me produire de facture mais il a bien noté qu'il nous les fallait.



Les groupements reconnus peuvent également recevoir des cours d'alphabétisation, financés par l'association A.N.D. de Kaya. C'est Bouady, notre partenaire et apiculteur de Poulalle, qui dispense les cours. A l'issue de l'alphabétisation, les femmes ont accès à des formations professionnelles (savonnerie, ...)



Projet de Bouli / 10 ans du jumelage

Je me suis entretenue avec le chef à deux reprises pour parler du projet de bouli et préparer la venue de la délégation de la mairie pour la fête des 10 ans du jumelage. A deux reprises car j'en ai parlé seule avec le chef puis il a convié un groupe de personnes âgées pour en discuter avec eux.

Le village a pour projet de réhabiliter un ancien bouli. Un bouli est une étendue d'eau non potable qui offre une réserve d'eau toute l'année. Cette eau est utilisée pour les cultures, pour faire boire les animaux et pour les constructions (fabrication de briques). Un bouli permettrait donc de cultiver plus et permettrait également de soulager le forage où il est difficile d'avoir de l'eau abondamment toute l'année. A l'époque où j'y étais, encore à quelques mois de la saison des pluies, le forage Pierre Jakob n'avait déjà plus un débit important d'eau à cause de la saison sèche avancée. Les habitants sont obligés de passer des heures voire la nuit pour attendre leur tour de puiser de l'eau.

Denis m'a alerté sur le fait qu'il est nécessaire de s'assurer de la viabilité du bouli, à l'emplacement choisi. Car dans le choix de l'emplacement du Bouli, il faut prendre en compte les chemins des cours d'eau qui alimentent le Bouli. Même dans le cadre d'une réhabilitation d'un ancien bouli, il faut savoir que les changements climatiques et les constructions ou cultures créées depuis peuvent influencer les chemins de ces cours d'eau. J'ai essayé de passer le message aux vieux et au chef mais je ne suis pas sûre de m'être faite entendre. Je ne sais pas quelle profession peut faire cette expertise.

Ils ont commencé à récolter de l'argent pour ce projet auprès de la population. Chaque concession a versé 1 000F, ils ont ainsi récolté environ 360 000 F CFA.

Ils m'ont montré un Devis établi en 2010 (je l'ai fait passer par Coraline). Le devis s'élevait à 30 millions de francs CFA, une somme qu'ils jugent trop élevée. Ils auraient eu une autre estimation à 8 millions. La différence me surprend beaucoup, je leur ai fait part de mes doutes. Ils ont fait passer un autre entrepreneur avant que je parte. Il a fait deux propositions de Bouli, de deux tailles différentes. Le Devis est aussi élevé que celui de 2010.

Si j'ai bien compris, ce qui coûte cher dans la réalisation (ou réhabilitation) d'un bouli c'est l'acheminement des machines nécessaires. Il y a actuellement de gros travaux de construction réalisés à Kaya, et les villageois aimeraient en profiter pour solliciter les entrepreneurs qui travaillent à Kaya. Ils aimeraient profiter de la proximité des machines pour faire diminuer le coût du devis d'une dizaine de millions de CFA.

Il y a différents moyens de trouver des aides pour le choix, la réalisation et le financement de ce projet :

- la FAO
- Kassim OUEDRAOGO, apiculteur et entrepreneur à Kaya
- services techniques de l'état à Kaya qui offrent des conseils aux populations et qui peuvent les aider dans leur choix et dans le suivi des dossiers.

Dans tous les cas avant de valider un devis il faut exiger qu'il soit détaillé d'un dossier technique complet sur la façon dont l'entreprise va procéder, sur les garanties en terme de viabilité et de rendement du bouli, quantité d'eau sur une année complète...



Entreprise de Toutes Constructions

Bâtiments - Travaux Publics - hydraulique

SARL au capital de 1 000 000 f CFA

Ouagadougou le 1 Mars 2016

DEVIS ESTIMATIF

REALISATION DE D'UN BOULI DANS LE VILLAGE DE POULALLE/COMMUNE DE PISSILA Proposition B

N°	Intitulé et description	Unité	Quantité	Prix Unitaire	Prix Total
I	TRAVAUX DE TERRASSEMENT				
I.1	Amenée, Installation et repli	FF	1	3 000 000	3 000 000
I.2	Implantation des ouvrages	FF	1	1 000 000	1 000 000
	Sous total I				4 000 000
II	TRAVAUX DE TERRASSEMENT				
II.1	Déblai en grande masse aux engins pour bassin et mise en depot pour digue	m ³	13 200	1 300	17 160 000
II.2	Déblai en grande masse aux engins pour rampe d'accès	m ³	800	1 300	1 040 000
	Sous total II				18 200 000
III	TRAVAUX DE PROTECTION				
III.2	Enrochement de protection pour rampe d'accès	m ²	150,00	2 500	375 000
III.3	Fourniture et pose de gabion 2 x 1 x 0,50 (Seuil du chenal)	U	70	27 500	1 925 000
	Sous total 200				2 300 000
TOTAL Hors TVA					24 500 000
TVA (18%)					4 410 000
TOTAL TTC					28 910 000

Arrêté le présent devis à la somme de : **Trente un millions trois cent soixante quinze mille (31 375 000) francs CFA HT**



Le Directeur

Yacouba MANDOU



Entreprise de Toutes Constructions

Bâtiments - Travaux Publics - hydraulique

SARL au capital de 1 000 000 f CFA

Ouagadougou le 1 Mars 2016

DEVIS ESTIMATIF

REALISATION DE D'UN BOULI DANS LE VILLAGE DE POULALLE/COMMUNE DE PISSILA PROPOSITION A

N°	Intitulé et description	Unité	Quantité	Prix Unitaire	Prix Total
I	TRAVAUX DE TERRASSEMENT				
I.1	Amenée, Installation et repli	FF	1	3 000 000	3 000 000
I.2	Implantation des ouvrages	FF	1	1 000 000	1 000 000
	Sous total I				4 000 000
II	TRAVAUX DE TERRASSEMENT				
II.1	Déblai en grande masse aux engins pour bassin et mise en dépôt pour digue	m ³	18 000	1 300	23 400 000
II.2	Déblai en grande masse aux engins pour rampe d'accès	m ³	1 000	1 300	1 300 000
	Sous total II				24 700 000
III	TRAVAUX DE PROTECTION				
III.2	Enrochement de protection pour rampe d'accès	m ²	300,00	2 500	750 000
III.3	Fourniture et pose de gabion 2 x 1 x 0,50 (Seuil du chénel)	U	70	27 500	1 925 000
	Sous total 200				2 675 000
TOTAL Hors TVA					31 375 000
TVA (18%)					5 647 500
TOTAL TTC					37 022 500

Arrêté le présent devis à la somme de : **Trente un millions trois cent soixante quinze mille (31 375 000) francs CFA HT**



Le Directeur

Yacouba MANDOU

D'autre part nous avons évoqué la venue de la délégation de la mairie pour la fin de l'année. J'ai donné les dates de voyage : du 3 au 10 décembre 2016. Ils ont noté les dates pour prévoir la cérémonie des 10 ans du jumelage dans la semaine.

Sur place il faut remettre en place un comité de jumelage, mais ce ne sera possible qu'après les élections municipales à Pissila, qui auront lieu en mai. Une fois nommé, il faudra faire reconnaître ce comité auprès du Comité National de jumelage. Cette démarche coûtera entre 10 000 et 20 000 FCFA.

J'ai prévenu que la délégation aimerait rencontrer les différents artisans de Poulalle : tisserand, potier, apiculteur, ...

Nous avons évoqué l'organisation de la cérémonie et des différents repas.

Lorsque le comité sera nommé ils pourront préparer et chiffrer le coût du séjour et des festivités.

Que ce soit pour le jumelage ou le bouli il est important de proposer et non d'imposer. Il est nécessaire que les décisions soient prises en concertation avec les habitants pour les responsabiliser.

Projet de la Soeur Noélie

Je laisse le soin à Coraline, qui a passé plus de temps que moi auprès de la soeur cette année, le soin de développer ce point.

Il est indispensable pour le fonctionnement de la maternité d'avoir un réfrigérateur sur place. Le congélateur est également nécessaire pour congeler les bilans avant de les acheminer au labo qui est à Kaya, si j'ai bien compris.

Appareillage auditif

J'ai eu de bonnes nouvelles des personnes que j'ai appareillées l'an dernier.

Sur les 3 enfants de Gündi, deux se sont mis à parler et les 3 sont scolarisés.

Notre petit Abel de Poulalle parle et suit bien en classe, et va pouvoir passer en CP2!

Je n'ai pu revoir Alice à Ouagadougou mais j'ai eu de bons échos.

Karim, qui a été reclassé comme économe au sein du continuum, est très content de ses appareils.

J'ai fourni à chacun piles et tubes pour un an.

J'ai appareillé une jeune-femme de 24 ans qui a perdu subitement de l'audition.



Voilà encore un séjour merveilleux, mon 10ème voyage!

Beaucoup me trouvent « courageuse » de partir seule. Mais je ne suis seule que le temps de l'avion, car je suis accueillie là-bas comme une enfant du village, et je m'y sens merveilleusement bien...